

17 rue du Japon
31400 Toulouse
Tél. : 05 61 14 65 50
musee.georges-labit@mairie-toulouse.fr

Musée Georges Labit

Situé proche du canal du midi, le pavillon mauresque et son jardin de plantes asiatiques et méditerranéennes (azalées, bambous, fougères arborescentes, palmiers...) accueille une des plus belles collections de l'art oriental sur trois millénaires - Inde, Cambodge, Thaïlande, Indonésie, Tibet, Népal, Chine et Japon - ainsi qu'une importante collection égyptienne. Si vous arrivez de loin et prenez soin des lieux, un léger pique-nique avant la visite peut se faire dans les jardins.

Il faut remonter le temps pour apprécier l'histoire de la collection égyptienne du musée. Époque romaine où Toulouse s'appelait Tolosa, ville située au carrefour commercial des pays méditerranéens. L'influence égyptienne s'installa dans la ville et aux alentours. De nombreux objets furent trouvés : lampes, ivoires, oushebtis ainsi qu'un sanctuaire dédié à la déesse Isis commandé par le romain Caius Aurélius Sécondus. À la renaissance, les nobles s'y sont intéressés avec le courant de la momimania puis plus tard avec l'expédition en Égypte de Napoléon en 1798 donnant naissance à l'Égyptologie. Des hommes importants de la ville ont donc depuis très longtemps collectionnés des objets égyptiens. L'antiquaire Alexandre du Mège fut un passionné. Il fit venir JF Champollion à Toulouse et le fit nommer membre de l'académie de Toulouse, sous la protection de son Maire, le Comte de Montbel. Tout ce monde de gens de lettres issu de noblesse ou du clergé, rassemblaient des objets et échangeaient des correspondances. Pendant la Révolution Française, les objets seront confisqués et entreposés dans un ancien couvent transformé en Musée.

En 1893, un toulousain assez original va construire son propre Musée. Georges Labit était un riche aventurier parcourant le monde. Il en rapportera toute une collection d'art et fera construire ce musée à son nom. En 1921 les collections privées vont être léguées à la ville de Toulouse. Le Musée Georges Labit va donc être suffisamment grand pour que l'on y expose toutes les collections entreposées dans les autres petits musées de la ville. La collection égyptienne va s'agrandir en 1948 et vous pouvez la découvrir à travers les cahiers du musée Georges Labit écrit par l'excellent Égyptologue Sydney Aufrère présentant un catalogue assez complet de la collection.

La caractéristique de la collection égyptienne étant en rapport avec le pèlerinage à Abydos et le culte funéraire.

La tombe est un lieu de passage, de transformation du défunt. Celui-ci doit évoluer dans sa demeure d'éternité au rythme de l'écriture sacrée (hiéroglyphe) retentissant sur les murs, sarcophage, objets constituant le mobilier funéraire. La découverte de divers objets, c'est d'avoir permis une reconstitution de la vie quotidienne du défunt aisé ou plus modeste ainsi que des personnes de son entourage, donnant ainsi toute la plénitude attendue du culte funéraire. Une lecture se fait à travers chaque élément constituant le mobilier. C'est avant tout une aide pour le défunt qui doit affronter les épreuves de la mort mais aussi une aide pour s'installer dans une vie future afin d'améliorer l'ordinaire. Pour celui qui n'a pas connu de grande joie ici bas, il va pouvoir joyeusement traverser l'éternité.